

L'Enterrement de Figaro

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

23 Fichier(s)

Description & Analyse

Texte

GENRE : Comédie en un acte et onze scènes.

INTRIGUE : Le comte Almaviva a été enlevé à Alger. La comtesse accompagnée par Chérubin d'un côté, Figaro de l'autre, sont partis à sa recherche et se trouvent à Gibraltar, en territoire anglais. Figaro est victime d'une léthargie et, le croyant mort, les Anglais organisent son enterrement. Le faux défunt se réveille au beau milieu de la cérémonie et parvient à retourner à son auberge enveloppé de son linceul. Là il retrouve Suzette venu le chercher ainsi que Chérubin et la Comtesse. L'argent qu'il avait recueilli pour payer la rançon du comte a été donné au pasteur pour son enterrement. Mais reviennent le comte et son ami Mylord Goodfriend, gracié par les Turcs. La comédie se finit bien.

COMMENTAIRES : Sur la page de titre, Lesuire explique que cette pièce a fait l'objet d'une friponnerie de la part d'un acteur du directeur de théâtre Jean-Baptiste Nicolet. Cet acteur aurait eu la pièce entre les mains pendant trois mois pour examen, puis l'aurait rendue après l'avoir copiée sous le titre *Les Rencontres portugaises* puis *L'Enterrement de Figaro*. La pièce aurait été interdite de représentation pendant six semaines. Lesuire propose que l'on joue sa pièce avec un prologue explicatif et/ou une lettre de réclamation dans *Le Journal de Paris*. Les propos de Lesuire sont partiellement confirmés. En effet, le 11 décembre 1784 est jouée la pièce *Les Rencontres portugaises* de Louis-François Ribié (1758-1830), comédien des Grands-Danseurs du Roi, nom de la troupe de Nicolet entre 1772 et 1792. *L'Enterrement de Figaro* est jouée par cette même troupe le 12 décembre 1785, pour une seule représentation semble-t-il. [Sources : base CESAR et *Le Journal de Paris*]

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

Les mots clés

[Comédie ; Suite théâtrale](#)

Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

GenreThéâtre (Comédie)

Date de création[1784-]

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Editeur de la ficheBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Lieu de dépôt

Bibliothèque municipale de Laval Albert-Legendre, Manuscrit 40_Inv32023

Information générales

LangueFrançais

Éléments codicologiques

La pièce est rédigée sur douze feuillets numérotés à l'encre noire par Lesuire à partir de la deuxième page en haut à droite sur le recto et à gauche sur le verso de « 2 » à « 23 », et à l'encre bleue par le conservateur de « 95 » à « 106 ». Au feuillet 21, on note l'utilisation d'une plume neuve qui donne une écriture plus fine. Les feuillets sont de format 21 cm (h) x 16,5 cm (l). L'ensemble comporte peu de ratures et est autographe.

Citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]), *L'Enterrement de Figaro*[1784-]

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 30/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/items/show/310>

Notice créée par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Notice créée le 10/08/2022 Dernière modification le 13/02/2024

95

L'Intermède de Figaro
Comédie en un acte en Prose

Si l'on exigeoit changement d'acteurs,
on appelleroit Figaro Guitaro, Le^{te} Almariva
Le^{te} Amabelle, Chérubin Lesbin &c
Suzette Lucette

BIBL
LAVAL

Cette pièce a été venue à l'acteur du Théâtre qui a dit
d'abord qu'on ne vouloit plus lui passer de nouvelles pièces
sur Figaro, qui l'a cependant gardée 3 mois et l'a vendue
dans l'état où la voilà. il a écrit dessus une pièce qu'il a inti-
tulée d'abord les rencontres Portugaises, et qu'il appelle à
présent l'Intermède de Figaro. on lui a fait défendre de la jouer,
et elle ne l'a jouée pendant 6 semaines. S'il étoit question
de jouer cette-ci on pourroit mettre en tête un petit prologue
où l'on expliqueroit la friponnerie dont il est ici question. on
pourroit insérer aussi une lettre de déclamation
dans le journal de Paris.

cette comédie est bâtie sur une anecdote vraie
un voyageur tombé en le change dans une
auberge l'hôte lui raconte l'histoire
des deux amants qui font une scène
quant ils sont l'un le maître de la maison
de son oncle et de son oncle &c

Personnages

Le Comte Almarosa nommé Ambassadeur
d'Espagne en Angleterre.

La Comtesse son épouse.

Figaro

Suzette son épouse

Cherubin Page du Comte Almarosa

My lord Good friend ami du Comte

Le hôte maître d'une hôtellerie

La hôte

Le Clerc du ministre de la paroisse

La scène est à Gibraltar

Dans une hôtellerie

96 3
L'Intermède de Figaro

Comédie en un Acte, en Prose.

Scène Première

L'Hôte, L'Hôtesse.

~~L'Hôtesse~~
En vérité, ~~marcher~~ je n'intens pas. j'en suis vraiment
sachant.

L'Hôtesse
et moi j'en plaisurois. Je l'aimois et l'étranger, il me plai-
soit singulièrement j'en ai jamais vu un pareil, depuis que
nous tenons cette hôtellerie. j'en ai fait ^{je n'ai fait que} une fois, mais
il m'a bien fait rire. Le puits à présent, il me fait pleurer. (elle
s'essuie les yeux) Et comment s'est mis à te valser par pitié et...

L'Hôte <sup>RM. 51
LAVAIL</sup>
il étoit capable d'affaire la barbe à bien du monde. il est
vrai qu'il étoit gascon pour un Espagnol. il étoit
plaisant qu'il soit accouru en poste pour venir mourir à
Gibraltar chez les Anglois. et si subitement sur tout? il est
écramoté là comme un Espagnol; mais au reste c'est une mau-
vaise plaisanterie, si c'en est une. à force d'en vouloir être comique,
on s'en fait quelque fois la comique.

L'Hôtesse
mais donc parlons-en cela. je regrette beaucoup ce
homme; mais aussi il va être enterré... oh Dame, nous
n'y avons rien épargné.

L'hôte

tiens, Entends-tu? Voilà le cortège qui s'avance.

(ils regardent par la fenêtre, on entend des trompettes des tambours qui exécutent une marche lugubre et lente)

L'hôte

Que de flambeaux, quelle foule, tout Gibraltar est là
oh notre ministre fait les choses en conscience.

L'hôte

il faut avouer qu'il y a plaisir d'amour ici chez les Anglois
Ce pauvre Diable l'auroit été enterré chez les Espagnols
sans bruit et sans cérémonie; car il paroît qu'en étoit
pas un Seigneur...

L'hôte

Oh le Diable ne manquoit pas d'argent.

L'hôte

Le voilà ici des tambours, des trompettes, des flambeaux,
sans nombre, un devis somptueux, un cortège qui ne
finit point.

L'hôte

Je ne sais pas encore, si un Espagnol sera bien flatté
d'être ainsi enterré parmi des Anglois.

L'hôte

Je lui conseille de se plaindre.

Scène Seconde

Les mêmes, Suzette.

Suzette

hé mon Dieu, qu'est-ce donc que tout cela?

97

L'hôte
Madame, C'est un enterrement - vous auriez peut-être
pris cela pour une noce. Voilà comme nous sommes nous
autres Anglois, gais et brillans jusqu'à dans nos funérailles,
Et son nous accuse d'être un peuple triste.

Suzette
hé, monsieur, n'avez-vous point vu mon mari?

L'hôte
Et quel est votre mari?

Suzette
Figaro.

L'hôte
Figaro, mon ami, n'est-ce point ce nom-là que nous avons
trouvé sur les papiers d'un pauvre malheureux?

L'hôte
Je ne sais trop; mais enfin comment étoit fait votre mari?
Est-ce qu'on vous courrait après lui? BIBL
CAVAL

Suzette
Oui sans doute, il m'a plantée là, sans mot dire. Il s'est
emparé de tout l'argent que nous avions chez nous, et il a
décampé. J'ignore son motif. Je sais seulement qu'il venoit
d'apprendre que notre bon patron le Comte Almaviva
avoit été pris par un corsaire Algérien. Voulait-il braver la
qu'on qu'il en soit, j'ai suivi mon fugitif à la poste d'Auberge
en Auberge, de porte en porte. Je me suis bien informée, et tous les
indians m'ont conduite ici.

L'hôte
En effet nous avons entendu parler à un de nos hôtes qui
arriva ici avant-hier du Comte Almaviva, qui en passant la
mer pensoit se rendre en Angleterre, où il étoit notre ambassadeur.

a été prié par des Algériens. il venoit lui, le pauvre garçon, avec quelque argent, sous lue étoit gaerrie d'engager mylord Goodfriend ami de son Patron à concourir avec lui pour la rançon. mais mylord s'est embarqué il y a deux jours.

Suzette
Et mon mari? —

L'hôte
Et votre mari... encore un coup, comment étoit-il fait?

Suzette
il avoit un chapeau rond, une veste et un caleçon à l'Espagnole et un fillet sur la tête.

L'hôte
hé mais oui, c'est bien lui.

Suzette montrant un portrait
Tenez voilà justement son portrait.

L'hôte
à merveille, regardez par la fenêtre, le voilà justement qui passe.

(la convoi a été centé passer toujours pendant cette scène, on a entendu par intervalles les tambours et les trompettes, et l'hôte et l'hôte, ont regardé de temps en temps par la fenêtre)

Suzette
Où est-il?

L'hôte
vous ne le voyez pas!

Suzette
comment puis-je le distinguer dans une si grande foule?

L'hôte
il est le personnage principal. vous ne voyez pas le corbillon?

Suzette
oh ciel! mon mari est mort. (elle tombe d'anéantie)

98 7

L'hoste

En visite vous êtes bien imprudent.

L'hoste

C'était pour un tel homme là ne devoit s'en aller laissant comme
lui à tort et à travers.

Scène 3^e

Les mêmes, Chérubin

Chérubin

ah ma chère Suzette! (il la fait sauter à elle-même)

Suzette s'embrasse les yeux

Chérubin. ah ciel! (L'hoste lui fait signe de se retirer)

Chérubin

De quel monde venez-vous donc ma chère Suzette?

Suzette

De quel venez-vous vous-même, mon beau Chérubin?
on vous trouve pas tout comme l'air et la lumière.

Chérubin

Quel plaisir quand on ne me trouve pas de trop!

Suzette

mais mon cher Paga, vous voyez l'abîme de douleurs où je suis
si profondément plongée.

Chérubin

il faut que vos amis vous consolent. C'est mon devoir.

Suzette

ah! vous en avez d'autres que moi à consoler. Madame la
Comtesse... Elle doit être aussi bien affligée. comment avez-
vous pu l'abandonner dans cette circonstance?

Chérubin

moi l'abandonner! au contraire je l'ai amenée ici.

Suzette

comment? où donc est-elle?

Cherubin

Elle s'est jetée en arrivant sur un lit, pour y prendre un moment de repos. car elle est harassée de fatigue.

Suzette

Et Comment, et pourquoi est-elle venue à Gibraltar avec le beau Cherubin?

Cherubin

Pour tâcher de racheter son mari. Elle veut se recommander aux secours de Mylord Godfrind. il a du crédit à Alger. D'ailleurs il a de l'argent. et madame la Comtesse au ^{marquis} ~~absolument~~ ^{deposera}. Son mari plein de précaution pour lui-même avoit recueilli tous les deniers qu'il avoit trouvés chez lui. Sans trop songer qu'il y laissoit un digne époux entièrement au ^{dépens} de son ^{et moi} riche comme un pape. Je n'ai pu lui offrir qu'une personne pour lui servir de valet.

Suzette

Je vous la vois, nous mêlons nos larmes ensemble.

Cherubin

il ne naîtra pas grand chose de ce mélange. laidez la reposer un moment. Si vous avez à pleurer, pleurez avec moi.

Suzette

Est-ce qu'on peut pleurer avec vous?

Cherubin

C'en est pas en effet la tristesse qui se cherche à inspirer. et Suzette je ne vous ai jamais trouvée si touchante qu'aujourd'hui que vous paraissez affligée. quel plaisir d'essuyer vos larmes de baisers. (il l'embrasse)

Suzette

Ne bien fûtes vous, petit effronté.

Cherubin

Quoi! vous vous rendez à mon amour!

Suzette

Quoi! empêchant vous voulez que j'ajoute des fleurettes, le jour même à l'heure même où l'on porte au tombeau mon époux, au près de sa dépouille encore chaude!

Cherubin

Ah voilà de grands mots, pour avoir la prétention de valoir tant d'âme, qui ne s'en va que pleurer avec vous. Partez donc entre mes bras.

Suzette

vous ne pensez plus. qu'on se voit l'ombre de figaro, qui viendrait des enfers, pour me reprocher une perfidie.

Cherubin

Ah! vous mettez votre mari dans les enfers. voilà pour vous punir. (il l'embrasse)

BIBL. LAVAL.

Suzette

oh ciel! voilà l'ombrede mon époux.

Scène 4

Cherubin, Suzette, figaro enveloppé d'un linceul

figaro

Que vois-je! la Déesse.

Cherubin Sautant au cou de figaro

Ah mon cher figaro, que j'ay de plaisir à te voir ressuscité!

figaro

et ressuscité fort à propos.

Suzette

Ah mon char mari.

figaro

oui je vous suis très-cher, j'en ai peur, quoi le jour même.

Suzette

Ah figaro, qu'allez vous penser?

Figaro
 Je m'aperçois que si les absents ont tort, les morts l'ont encore
 d'avantage.

Chérubin
 Oh! tu nous as joué un bon tour.

Figaro
 Pourvu que tu ne m'en aies pas joué un mauvais, toi
 au reste, n'allons pas plus avant sur ce chapitre... mais
 qu'est-ce donc qu'on m'a fait?

Chérubin
 On t'a enlevé, mon ami.

Figaro
 Par tout à fait, grâce au Ciel. mais quel diable d'apais
 je me couche. je sens un élancement dans la tête, je m'endors
 ou m'évanouis,

Chérubin
 Ou tu tombes en léthargie.

Figaro
 On y a tombé en léthargie. il est vrai que cela m'est déjà
 une fois arrivé. à mon réveil, je me sens enlarté d'un
 boîti. je fais voler la courtois. je me vois dans une foule
 entouré de flambeaux, dans le cortège d'un coart ou funéraire.

Chérubin
 Cela est plaisant.

Figaro
 Plaisant comme un enterrement. figurez vous l'effroi
 général. mes porteurs se sautent brutalement, et me laissent
 tomber dans la fosse. je me ramasse, je m'élance. tout fait.
 pleureuses, porte flambeaux, je m'élance. j'attrape des musiciens
 qui poussent du violon et se battent, et se battent.

100
leurs instruments dans les moines. Je cours après eux, Tombant
moi-même à chaque pas, embarrassé dans ce maudit lieu-
ceux dont je ne me suis pas encore défait. Enfin j'arrive
à mon auberge, le ciel pour y trouver ma femme, avec
le dévotable cherubin qui cherche à profiter de moi.

Cherubin

N'ayez point d'ombrage, mon cher ami. Je ne suis point
ici avec votre femme. Elle a couru seule sur les pas d'un
mari qui l'avait abandonnée et quelle avait droit de pour-
suivre. Pour moi, je suis venu avec madame la comtesse.

Figaro

Quoi! Elle est ici qu'y vient-elle faire.

Cherubin

Elle est venue dans le dessein de prier my lord Good friend
de s'intéresser pour racheter son mari.

Figaro

J'y venais aussi pour le même objet. mais my lord n'est point
ici, il est parti subitement, il y a quelques jours, à l'anglaise
dans le tems où nous avons vu la nouvelle d'un autre
à notre bon patron.

BIB. 99
LAVAL

Cherubin

il est peut-être parti pour aller le racheter.

Figaro

Cela peut être, mais ce n'est qu'un peut-être, et cela ne
doit pas nous empêcher de faire notre devoir. ce départ de
my lord me jette dans un grand embarras. Je n'ai pu recueillir
chez moi que cinquante piastres, ce n'est pas assez. Je
me comptais que ce genre d'anglais y ajouterait de bien. ma-
voilà voyez bien loin. N'importe, Essayez. Cherubin,

tu aimes ton patron autant que moi ?

Cherubin

oh! Sarcasme.

figaro

Vine avec moi pour racheter M. Lefonte.

Cherubin

Et pour quoi cela ?

figaro

C'est qu'avec ta grace, ta figure, ton Elocution tu perdras ces sottises, et tu suppléeras à ce qui me manque du côté des finances.

Cherubin

oui! mon Elocution n'est à six degrés de ce que j'en entends par la langue et qui n'entendent pas la mienne!

figaro

Ta Physionomie parlante se fera entendre partout... ces marauts voudraient consentir à un échange.

Cherubin

Quoi, généreux Domestique, tu auras le courage de te vendre entre les mains des Barbares pour sauver ton maître ah! l'écrit admirable, elle est digne de toi.

figaro

Et ce n'est pas de moi qui je parle. Est-ce que je vais le Comte almasiva, moi? C'est toi qui pourrais offrir pour le remplacer.

Cherubin

Est-ce que je le vais aussi moi?

figaro

tu n'approches plus que moi.

Cherubin

ah! j'en approche pas autant que je voudrais, même de son poney.

Figaro

J'en ai souvenance pas qu'on s'approche même d'Amélie. Rien avec moi.

Chérubin

Et ces Dames qui le secondent?

Figaro

M^{rs} La Fontaine n'a pas voulu d'autre homme que moi. Elle a desiré que la chose fût secrète. Les gens sont des barbares.

Chérubin

M^{rs} La Fontaine n'a pas voulu d'autre homme que moi. Elle a desiré que la chose fût secrète. Les gens sont des barbares.

Figaro

Diab! il y a du mystère entre vous deux. Enfin, j'en ai besoin d'un compagnon.

Chérubin

Ces Dames en ont plus besoin que vous.

Figaro

BIB. LAVAL

Je ne perds mon temps avec ces sottes. Il faut expédier l'affaire et nous mettre en route promptement. Partons. Monsieur l'hôte, à huit heures.

Scene 5^e

Figaro et l'hôte

Qu'y a-t-il?

Votre mémoire?

L'hôte

Monsieur, partez.

Figaro lisant le menu

une quinzaine pour vingt quatre heures cela est un peu cher, mais j'ai bien voulu payer. (Chérubin interrompt)

Monsieur, 40 sous pour un homme, mais j'ai bien voulu payer.

Comment? *Figaro*

L'hôte
Notre ministre.

quel ministre? *Figaro*

L'hôte
notre Pasteur a commencé par me payer.

Figaro
il est fort honnête, mais je ne veux pas être à sa charge.

L'hôte
monsieur, ce n'est point de son argent.

Figaro
Je sais bien que ces messieurs s'en donnent à faire d'argent
voilà avec l'argent d'autrui; donc ils ont les diables en eux.
cet argent leur est donné pour soulager les indigents qui
sont par là. j'ai heureusement de quoi payer.

L'hôte
monsieur, j'en ai rien à voir.

Figaro
En vérité vous êtes d'un désintéressement admirable, mais vous
en avez payé. ^(il s'agit de) Oh oh monsieur! honnête homme, on est
ma bourse?

L'hôte
monsieur, un larcin on ne vous a rien plongé, j'ai dû me contenter
en règle. vous avez de l'argent, j'en ai pas voulu le garder.

Figaro
qu'en avez-vous fait?

L'hôte
Je l'ai mis en dépôt chez la personne qui mérite le plus de con-
fiance, chez notre ministre, avec charge de satisfaire aux
petits frais qu'il y aurait à faire pour votre compte.

Figaro
le il vous a payé à même?

L'hôte
selon le droit.

Figaro
vous êtes un homme de précaution. cet arrangement est fort bon
mais il faut que votre digne pasteur me rende mon argent.

L'hôte
oh! surciment! il n'y manquera pas. en recevant les petits frais
comme il y a d'habitude d'avoir le droit

Figaro
Sans pour les petits frais. pour la question de mémoire les saisons

L'hôte
il le sera. voici justement son long l'argent d'ait, avec de bien l'argent
mémoire (*L'hôte s'écartera*)

Scène 6

Figaro, Le clerc

Figaro
Monsieur, m'apportez vous mon argent?

Le clerc
Monsieur, j'avais apporté votre compte.

Figaro
Votre mémoire n'est peut-être pas mon compte.

Le clerc
Monsieur, on ne vous fait pas de dune obole. nous avons
fait en conscience. voyez l'écriture

Mémoire du convoi et inhumation

Figaro
Qu'est-ce que c'est que ce convoi? quel don, pour que vous ayez
cette inbecillité de vouloir m'embarrasser tout d'un coup, il faudra que
je paye vos soldes!

Le clerc
Monsieur, vous n'avez pas vu qu'il n'y a point de défunt.
tout le monde vous a jugé mort. vous nous devez nos frais.

Figaro

Je ne suis pas mort. vous m'avez des occasions

Le clerc

C'est vous qui nous en devez pour nous avoir interrompu nos fonctions.

Figaro

ne falloir-il pas qu'on me laisse entre vos mains vos arrangements.

Le clerc

Cela aurait épargné des contestations.

Figaro

Vous ne les avez pas approuvés. mais pour les éviter, j'ai écrit en français, et ne pas les mûres d'antiques en espagnol parmi des anglicans. ni de lui vouloir faire payer des cerises qu'il ne profane à ses yeux.

Le clerc

Monsieur vous avez été déclaré mort juridiquement, nous avons été veu, et nous ne pouvons refuser.

Figaro.

Moi, j'en aurais bien demandé.

Le clerc

Les morts ne demandent rien, mais ceux qui sont chargés de les traiter, et de leur demander pour qu'ils se débarrassent de leur fardeau. Si on le fait toujours aux dépens du mort.

Figaro

hé bien, ça a pu être enterré.

Le clerc

Nous sommes tous prêts. De vous enterrer.

Figaro

oh venez... j'en ai une petite mémoire pour voir si les défunts en font aussi craint que l'idée en est si effrayante.

Le clerc

il est fait en conséquence. Vous en serez content. (il lit)

Pour les flambeaux et l'illumination montrant à 300 lirs
De aide. 30 guinees.

figaro
trois cum l'air de cire pour éclairer votre sottise et porter
en terre en plein jour un homme vivant! les malheureux vous
voient il faire des rejoissances et illuminer toute la ville?

Le clerc lit
Pour trois voitures de rames et autres tentures *vingt*
guinees. *figaro*
pour trois ans de drap noir tout à 2 s'achetant l'un vingt

guinees.
Au meurtre cela cri de vengeance, on veut en tuer les illa
et les faire bouger

Le clerc lit
Pour le duit d'ouvrage 30 guinees

figaro
Un oncroide. on veut de son faire un duit de cour!

Le clerc lit
Pour les purificans, six guinees

figaro
ah pauvre figaro! tu n'es appas en tant à tes noces!

Le clerc lit
Pour les chevaux quatre guinees

figaro
C'est tout parait dans un moment là; il faut enlever des
chevaux.

Le clerc
ne vont pas que nous transmettons par nous les vertus.

Pour les cuis, trois guinees

figaro
trois guinees pour quatre misérables planches de sapin!

Leclerc

Non, monsieur, c'est au bois plus précieux. Drap en de hors,
de clous d'argent, ouette en dedans et double de satin bleu.
Voilà, monsieur, comme nous traitons nos morts. Vous étiez
couché mollement sur l'London, rien ne troublait votre paisible
sommeil, et sous le maudit essieu d'un roue qui a heurté contre
votre cercueil, vous êtes à présent sous la terre en attendant
sommeil éternel. et ce n'est pas notre faute...

Figaro

Bien m'en prend de m'être réveillé, morbleu. finissez, j'en
prie.

Leclerc

Je passe au total cent trois guinées, douze Schellings. et
a remis au ministre, de votre part, cinq cent piastres, soit une
demi guinée, que j'ay l'honneur de vous présenter, si vous n'avez
eu gratifié votre petit subordonné.

Figaro

te gonifie, malheureux, quand j'aurais jeté par les fenêtres!

Leclerc ~~indistinctement~~

nous avons l'argent par dessus nous.

Figaro

Je vous ferai rendre gorge.

Scene 7.

Leclerc Figaro, L'hôte

L'hôte

Monsieur Figaro, il parait que vos affaires sont finies.

Figaro

Non, de par tous les diables, il y a ici, sans doute, des magistrats, il y a
de la justice.

L'hôte

Oui, des magistrats et de la justice, ce sont deux choses, qui se trouvent
ici.

Figaro

J'y veux recourir, je vous en ferai rendre mon argent.

L'hôte

Cela est difficile. mais enfin, jusqu'à ce qu'on vous l'ait rendu, vous
êtes exactement sans la sou. j'en suis certain. il vient de débarras
un Seigneur, qui s'est mis chez moi, je n'ai que votre appartement à lui
donner, ainsi je prie que vous vous en voyez bien le laisser libre.
ah fêtes! ah ventres! ah les saligons! j'ai aussi bien vous m'avez à la raison.

Les mêmes, La Comtesse, Alano viva. Cherubin

La Comtesse

Qu'est-ce donc que ce bachelard. a-t-on mis la feu à la maison?

figaro

ah!... madame la Comtesse!

La Comtesse

ah! voilà figaro, c'est ce bon jeune homme qui m'a servi.

figaro

C'est des brigands qui m'ont volé mon argent, et qui m'ont volé
les centes de votre argent. il faut que je le paie, pour ce beau
service, de toute ma fortune.

La Comtesse

Cela est plaisamment dit. il faut avoir raison de cela.

L'hôte

madame, il étoit en l'éthargie.

Le clerc

Madame, il avoit mort. (il se retire)

La Comtesse

hé bien il est résuscité. (l'hôte se retire aussi)

figaro

oui ventres! et l'on va s'en apercevoir... mais non, madame
la Comtesse, j'ai été très occupé, qui vous amène ici?

La Comtesse

Je venais me recommander à Mylord Goodfriend pour le service
de mon mari.

figaro

Mylord Goodfriend n'est pas ici, et le bon cherubin!

La Comtesse

il m'a conduit ici.

Figaro

il est en état de vous mener loin

La Comtesse

Lui, Figaro, qui t'a fait venir à Gibraltar?

Figaro

Le même motif que vous, de solliciter les faveurs de Mylord Goo.
En faveur de mon oncle le Comte

La Comtesse (Chérubin)

Le pauvre garçon avoit ramassé cinq ans piastres, pour cette
bonne œuvre.

Figaro La Comtesse

Que j'ai d'obligation, mon cher Figaro!

Figaro

Mais je ne le rai plus, mes cinq ans piastres, je me suis amusé
à me faire enrouer. ou ai je la tête?

Chérubin

Quand il faut agir, choisit le moment pour tomber en l'écharpe

Figaro

Je suis résolu. j'en ai par d'autres ressources que mes cinq
Piastres, pour racheter mon patron. il faut qu'elle me s'adresse
(il part)

Scène 9.

La Comtesse, Chérubin

La Comtesse

Je suis dans la dévotion.

Chérubin

Ah! ma maraine, vous parlez, aviez une espèce de tremblement
qu'elle est la cause?

La Comtesse

Hélas!

Chérubin

moi!

La Comtesse

oui vous, Chérubin. j'ai été si long temps guérie, n'étant plus sa
garder ni vous parler, que j'ai tremblé encore de me voir seule avec

185 21
Vous n'ayez pu être au port de nous accueillir pour mon retour.

Chérubin

Vous n'y pensez pas, j'étois être votre consolateur.

La Comtesse

Ah, vous être un consolateur trop dangereux.

Chérubin

Monsieur maraine!

La Comtesse

Ne nous alliez-vous point, j'étois m'empêcher de mon mari.

Vous savez...

Chérubin

Je sais qu'il est absent.

La Comtesse

il est captif, monsieur, c'est plus que d'être absent. Il gémit dans les fers. Ah! pourrais-je abuser de son absence pour le trahir en me livrant à des sentiments qui seroient encore plus coupables d'une part, depuis qu'il est malheureux. Promettez-moi donc, Chérubin, que vous n'oserez pas de lui être constant, pour augmenter sa faiblesse en cherchant à m'attendrir pour un autre que mon mari.

Promettez-moi, enfin, que vous savez, sage,

Chérubin

Où mon maraine, je vous le jure, à vos genoux sur votre main que je baise de tout mon cœur.

La Comtesse

Que faites-vous, Chérubin? Est-ce là être sage? Si mon mari pouvoit nous voir dans ce moment, quels reproches ne mériterions-nous pas? O ciel! C'est lui-même.

Scène 10^e

Les mêmes, Le Comte d'Alençon, M. de Laval, M. de Laval, M. de Laval, M. de Laval

Le Comte

Que vois-je, Chérubin aux pieds d'une femme!

Figaro
 Que cela ne vous fasse pas, monseigneur, j'en ai aussi trouvée une
 de la même

Le Comte
 Voyez votre épouse aux vôtres.

Le Comte
 Perfide, c'est ainsi que vous mettez à profit mon absence.

La Comtesse
 Monsieur le Comte, vous devez connaître votre épouse, et vous fier de
 son honneur.

Le Comte
 Oui sans doute, madame, j'en y fie.

Figaro
 Et nous avez raison, monseigneur. Car madame la Comtesse est
 venue ici pour solliciter M. le Comte de Goodfriend afin qu'il se joigne
 elle pour les bonnes œuvres qu'il parait avoir faites, sans qu'on
 l'en sollicite.

M. Goodfriend
 Oui, mes amis, j'ai eu le bonheur d'être rejoint par mon ami; et
 il doit la liberté à son propre mérite. Le Dey a été charmé de
 la valeur extraordinaire qu'il a montrée dans le combat, et
 on l'a fait prisonnier; et on il n'a eu qu'à se couronner
 gloire. il a fait voir les autres qualités dans la conversation qui
 tant plu au Dey, que la Prince lui a rendu la liberté sans rancune.
 J'ai eu le bonheur de ramener mon ami; ainsi, mon Cher Comte, vous
 voilà parfaitement libre.

Suzette
 oui, monseigneur, vous voilà hors des mains des Turcs, et vous n'êtes
 nullement dans l'Empire du Croissant. Je puis vous le cautionner.
 Cherubin ne faisait ici que l'office de consolateur. Je suis témoin de
 la fidélité de madame, de la noblesse de ses sentiments.

Le Comte
 la bonne réponse.

Figaro
 il n'y a plus ici que moi dont l'embarras.

Les Comtesse

Monsieur Le Comte, Ce pauvre figaro devoit pris chez lui cinq cent
piastres. C'étoit toute sa fortune. il devoit la mettre aux pieds de
mylord Goodfriend pour vous racheter. il a eu le malheur de
tomber en léthargie dans cette auberge. On l'a cru mort. On lui a
fait un enterrement superbe, où l'on a employé six cent
piastres.

Le Comte

C'est un malheur qu'on peut se passer. heureusement il n'a point
été enterré; car en ce cas, le malheur eût été irréparable.

M. Goodfriend

Je m'employeroi, de tout mon cœur, pour lui faire ravoir son an
gine et pour vous voir se passer qu'il y a de l'honnêteté parmi les Anglois.

Scène dernière.

Les mêmes, Le Clere

Le Clere

Vous n'avez pas bien loin pour cela; monsieur, sur l'explication
que j'ay faite à notre vénérable ministre, il a dit qu'il aimoit
mieux supporter la perte de la dépense faite pour la comtois, que de
voir qu'on eût osé se plaindre de lui; et il m'a ordonné de vous ra
porter votre argent.

Figaro

BIGOT
LAVAL

Je le repais; et j'ai vu rendre mon estime en échange.

Le Clere

L'estime des honnêtes gens ne peut être trop payée.

M. Goodfriend.

Je le reconnais pour Anglois.

Le Comte

Allons nous rendre à Madrid aux pieds du Roi, qui a bien voulu
lui témoigner de l'intérêt sur son sort.

Figaro

On peut se mettre en dépense pour enterrer figaro; mais on ne
l'enterre jamais.

Fin